Jean-Louis Boehler «L'important, c'est l'avancée des idées»

Évincé du conseil municipal de Villé par les électeurs, l'opposant Jean-Louis Boehler ne se désintéressera pas des affaires municipales pour autant.

Jean-Louis Boehler, en 2001 vous aviez été élu aussi bien qu'André Frantz, à 19 voix près. Dimanche, la différence était de 370 voix. Déçu ?

Un peu, mais pas trop. Il y a sept ans, j'avais été élu au second tour, sur une opportunité. Cette fois, j'ai présenté une liste et on a fait campagne sur un programme. Le maire a été réélu sur un bilan plus que sur un programme précis. En notre défaveur, on avait une équipe avec beaucoup de jeunes encore peu connus. Car les gens votent aussi pour des personnes. Moi j'ai 66 ans et c'est la dernière fois que je me présente, mais la relève est là. On va créer un groupe qui va travailler et préparer la suite. La prochaine élection est dans six ans et je ne serai plus tête de liste, mais j'aurai fait profiter ces jeunes de mon expérience.

Jean-Louis Boehler, ici avec une colistière, veut préparer la relève. Photo BH

Mais, cette équipe va-t-elle vraiment rester mobilisée ?

Ils ont entre 25 et 40 ans et l'ambiance aujourd'hui n'est pas du tout à la morosité. Ils sont tous d'accord pour se tenir informés sur les dossiers et pour se former. Il y a moyen de mettre sur pied à Villé une équipe correcte pour proposer une alternative aux conservatismes locaux.

Comment voyez-vous cela ?

Le groupe des 19 a décidé de se revoir, pour étudier les dossiers, le fonctionnement administratif. Je veillerai à leur inculquer cela. Nous étudierons les dossiers de la commune pour préparer la relève dans un esprit de politique municipale, mais en dehors des partis. Il faut qu'il y ait une alternative, un vrai choix, et pas une liste seule en piste.

Pourtant, les électeurs ne vous ont pas suivi dans ce raisonnement. Ils ont plutôt sanctionné votre action au conseil municipal.

Sur l'action passée, j'ai une approche : ceux qui lancent les idées qui dérangent ne sont pas ceux qui bénéficient du suffrage universel. Mais ce n'est pas le plus important. Je suis persuadé que les idées lancées vont être reprises. Celle d'un périscolaire à Villé ou d'un écrivain public pour pallier la disparition des services administratifs d'État seront reprises à terme, j'en suis sûr. L'important, ce n'est pas le score, c'est l'avancée des idées.

On peut faire avancer les idées de dehors aussi bien que de dedans. On peut se créer d'autres tribunes. C'est au fond presque plus intéressant.

À quoi ceux qui restent aux affaires devraient-ils prendre garde, selon vous ?

D'abord, je souhaite que le travail d'information démocratique que j'ai fait continue. Mais il me tient surtout à cœur que l'on implique beaucoup plus les jeunes ; qu'on intègre rapidement les nouveaux habitants et les jeunes dans la vie de la commune, pour que tous forment une collectivité.

Propos recueillis par JLV

FRAC «Ungebautes» en alsacien

Dans le cadre de l'opération organisée par l'Office pour la langue et la culture d'Alsace et l'association *E Friehjohr fer unseri Sproch*, le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Alsace propose une visite guidée en dialecte alsacien de l'exposition «Ungebautes». Elle aura lieu dimanche 16 mars à 16 h et sera gratuite.

L'artiste Jan Kopp a conçu un projet d'utopie urbaine et architecturale : la construction collective d'une ville éphémère. Pensée à l'échelle de la salle d'exposition, «Ungebautes» est une sculpture suspendue monumentale faite de bûchettes de polystyrène assemblée.

En partant du constat que le dialecte alsacien côtoie peu le champ de l'art contemporain; en prenant en compte le souci de s'inscrire dans sa région d'implantation qui a la particularité d'avoir une culture locale dynamique, le Frac Alsace offre la possibilité de découvrir autrement les artistes et les œuvres qu'il présente. Par le biais d'une approche linguistique différente, tournée vers le patrimoine local, ces visites s'ouvrent non seulement aux personnes parlant couramment l'alsacien, mais aussi à toute personne désireuse d'être en contact avec cette langue ou de l'approfondir à travers un propos artistique.

Cette visite correspond également à une mission de sensibilisation d'un public le plus large possible à la création actuelle, l'une des orientations primordiales du Frac Alsace.

« Ungebautes », une construction étonnante, que l'on pourra découvrir en alsacien. Photo DR